

Article original

Douleur et psychisme. Sur la prise en charge de la douleur dans les maladies osseuses constitutionnelles[☆]

Pain and psyche. Concerning the handling of pain in constitutional bone diseases

Tatiana Pellion (Psychanalyste, Chercheure associée, post-doctorante associée, Psychologue clinicienne)^{a,*,b,c}

^a Centre de recherche psychanalyse, médecine et société, EA 3522, université Paris 7-Diderot, Sorbonne Paris-Cité, bâtiment Olympe de Gouges, 8, rue Albert-Einstein, 75013 Paris, France

^b Service de génétique médicale, hôpital Necker-Enfants-Malades, AP-HP, 149, rue de Sevres, 75015 Paris, France

^c Centre de référence des maladies osseuses, hôpital Necker-Enfants-Malades, université Paris Descartes, 149, rue de Sevres, 75015 Paris, France

Reçu le 24 septembre 2012

Résumé

Introduction. – La prise en charge psychique des jeunes patients atteints de maladies osseuses constitutionnelles et de leurs familles nous conduit à nous interroger sur la fonction et la portée du suivi psychologique pour ces enfants. Au-delà de l'accompagnement nécessaire à la prise en charge, le travail d'orientation analytique permet d'obtenir un effet sur la capacité du sujet et de ses parents à gérer certaines manifestations de la douleur sur le corps.

Objectifs. – La mise en perspective freudienne de la douleur et de la pulsion éclaire selon notre hypothèse la direction du traitement. Des entretiens familiaux viennent dans ce contexte questionner une séparation des corps — d'avec le corps souffrant de l'enfant.

Méthode. – Le travail clinique que feront Mathilde, 5 ans, atteinte d'une hypocondroplasia avec retard de croissance, et ses parents permettra de revenir sur le vécu de l'annonce diagnostique. Blaise, jeune adolescent atteint d'une maladie des exostoses interroge quant-à-lui l'*inconnu* d'une douleur particulièrement aiguë,

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Pellion T. Douleur et psychisme. Sur la prise en charge de la douleur dans les maladies osseuses constitutionnelles. *Evol Psychiatr* XXXX; vol (n°): pages (pour la version papier) ou URL et date de consultation (pour la version électronique).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : tatiana.tresmontant@wanadoo.fr

associée à une impossibilité à marcher et des manifestations anxio-dépressives, que d'un point de vue somatique la présence des exostoses n'expliquerait pas seule.

Résultats. – Le cheminement de Mathilde et de ses parents conduira à circonscrire l'angoisse de chacun comme angoisse de perte (de mort, d'abandon. . .) et d'aborder la prise en charge de la douleur tant d'un point de vue somatique que psychique. Le cadre des entretiens individuels avec Blaise conduira à une formulation de ses questions, tant sur son avenir, la transmission héréditaire de la maladie, que sur sa contre-identification à un père, seul de la famille à ne pas être atteint.

Discussion. – Dans les cas d'affections chroniques, l'interrogation clinique de la douleur se porte au carrefour de la maladie, de la déficience et du handicap. Certaines situations de surhandicap peuvent peut-être être prévenues.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Corps ; Douleur chronique ; Enfant ; Handicap ; Prise en charge ; Famille ; Sujet ; Psychoanalyse ; Pulsion ; Refusement ; Objet *a*

Abstract

Introduction. – The psychological treatment of young patients affected by constitutional bone diseases and of their families has prompted us to look into the function and scope of psychological supervision of these children. Reaching further than the accompaniment needed for their treatment, analytical orientation work has a bearing on the capability of the subject and his or her parents to cope with some manifestations of pain in the body.

Objective. – According to our hypothesis, Freud's placing in perspective pain and impulse sheds light on the direction treatment should take. In this context, family discussions raise questions about the separation of the body — from the suffering body of the child.

Method. – The clinical work that Mathilde, aged 5, suffering from hypochondroplasia with retarded growth, and her parents, will be undertaking will provide an opportunity to go over the process of the announced diagnostic. Blaise, an adolescent suffering from exostosis, wonders about the unknown aspects of particularly acute pain, combined with the inability to walk and the associated anxiety-depressive disorder signs, which the presence of the exostoses alone does not explain from the somatic point of view.

Results. – This path will lead to the circumscribing of the anguish felt by Mathilde and her parents, like the anguish triggered by loss (death or abandonment. . .), and tackle the process of getting to grips with the pain both from the somatic and mental standpoints. The individual conversations with Blaise will lead to questions being raised, about his future, the hereditary transmission of the disease, as well as the counter-indication of his father, the only family member to be untouched by it.

Discussion. – In the case of chronic affections, if the clinical interrogation with regard to pain is axed around the crossroad of the disease, the deficiency and the handicap, certain situations of excessive handicap could possibly be avoided.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Body; Chronic pain; Child; Disability; Subject; Psychoanalysis; Drive; Family; Refusal; Object

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908512>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908512>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)